



Attestation de Lorenzo Ferri

reproduite sur les panneaux du musée qui lui est consacré à Cave, à l'ouest de Rome.

Texte en français – Texte original en italien.

Rome, 15 septembre 1965.

Je, soussigné Lorenzo Ferri, sculpteur, peintre et professeur, atteste en pleine conscience ce qui suit :

En 1949, lors du concours pour les Portes de Saint-Pierre à Rome¹, j'ai rencontré Mlle Maria Valtorta, résidant via Antonio Fratti n. 11 dans la ville de Viareggio.

J'étais déjà un érudit passionné du Saint Suaire de Turin et à la recherche des véritables traits de Notre Seigneur Jésus-Christ, puisqu'il ne m'avait pas été possible de reconstituer son Visage en 30 ans environ, quand j'ai pu grâce à la description de Mlle Maria Valtorta précitée non seulement parfaire ledit Visage mais aussi en avoir la confirmation même, à partir d'études scientifiques inédites, que j'ai menées sur le voile.

Un an plus tard, suite à mes travaux de reconstitution du corps de N. S., j'ai constaté que le bras gauche était 4 centimètres plus court que le bras droit. Rendu perplexe par cette anomalie, et après avoir consulté des médecins de renom, nous en sommes arrivés à la conclusion que N. S. avait subi une entorse intentionnelle ou accidentelle. Interrogée par moi, Maria Valtorta a souri et m'a lu un passage de son ouvrage où cette dislocation était décrite dans les moindres détails, écrit remontant à 4 ans plus tôt². J'ai eu ainsi une deuxième confirmation que ce que Valtorta a vu était la vérité absolue³.

Il y a d'autres détails qui ont été démontrés. Je les décrirai par amour de la vérité dans un ouvrage distinct. Je dois ajouter que cette première rencontre, puis l'amitié, de Maria Valtorta, la lecture répétée de ses œuvres, à plusieurs reprises, ont complètement transformé ma vie intérieure. La connaissance du Christ est devenue si complète qu'elle m'a permis de clarifier les Évangiles et de me les faire vivre au quotidien du mieux que je peux. De plus, tout mon art et mes œuvres témoignent de cette influence bénéfique.

En foi de quoi j'ai signé.

Lorenzo Ferri.»

¹ Concours lancé à l'occasion du Jubilé de 1949 à 1950 pour la réparation et l'embellissement de la Porte Sainte de la basilique Saint Pierre, alors en bois. Le concours fut remporté par le toscan Vico Consorti (1902-1979). La porte actuelle en bronze fut inaugurée le 24 décembre 1949.

² Vision du 27 mars 1945. La dislocation du bras est décrite en EMV 609.5 (NdT).

³ Ce déboîtement du bras droit, particulièrement douloureux, a donc été confirmé expérimentalement et scientifiquement. Ce détail se retrouve, dans des termes très similaires, dans les récits de María d'Ágreda (1602-1665) et d'Anne-Catherine Emmerich, ce qui est vraiment étonnant car il faut être praticien pour savoir qu'il faut des pré-trous dans le bois pour y enfoncer de tels clous. Ce n'était le cas d'aucunes des voyantes qui par ailleurs ne se sont pas influencées (NdT).

Nota 13

Il prof. Ferri, pittore e scultore, che da più di 35 anni studia appassionatamente e scientificamente la Sindone di Torino (su accuratissime fotografie di grandezza naturale), per ricavarne le esatte fattezze di Gesù, e da 15 anni legge attentamente ed entusiasticamente l'Opera scritta da Maria Valtorta, ci ha rilasciato il seguente attestato:

«Roma, 15 settembre 1965.

Io sottoscritto Lorenzo Ferri, scultore pittore e professore, attesto in piena coscienza quanto segue:

Nell'anno 1949, durante il concorso per le Porte di S. Pietro a Roma, conobbi per mezzo di un Padre la signorina Maria Valtorta abitante in via Antonio Fratti n. 11 nella città di Viareggio.

Già studioso appassionato della S. Sindone di Torino e ricercatore delle vere fattezze di Nostro Signore Gesù Cristo, non essendomi stato possibile ricostruire detto Volto per circa 30 anni, riuscii attraverso la descrizione della suddetta signorina Maria Valtorta non solo a perfezionare detto Volto ma ad avere una conferma stessa, dagli studi scientifici, da me condotti senza pari sul telo.

Un anno dopo, seguitando i miei studi per ricostruire il Corpo di N. S. trovai che il braccio sinistro era più corto di 4 centimetri di quello destro. Perplesso per questa anomalia, dopo aver consultato medici di fama, venimmo alla conclusione che N. S. avesse subito una slogatura intenzionale o casuale. Interrogata da me la Valtorta sorrise e mi lesse un brano della sua opera dove era descritta nei minimi dettagli detta slogatura, scritto che risaliva a 4 anni prima. Ebbi così la seconda conferma che ciò che vedeva la Valtorta era assoluta verità.

Vi sono altri particolari dimostratisi che descriverò per amore della verità in opera a parte. Devo aggiungere che la conoscenza prima, l'amicizia poi, di Maria Valtorta, la lettura ripetuta varie volte delle sue opere, ha completamente trasformato la mia vita interiore. La conoscenza del Cristo è divenuta talmente totale da rendermi chiari i Vangeli e farmeli vivere nella vita di ogni giorno meglio e più che posso. Inoltre tutta la mia arte e le opere sono la testimonianza di questa benefica influenza.

In fede, Lorenzo Ferri.»